

BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIÈRES ET CONFÉRENCIERS

FRANKLIN MILLER

Tehahenteh (Franklin Miller) est membre du clan de la Tortue de la nation mohawk du Territoire des Six Nations de la rivière Grand. Il a d'abord fait carrière en art et en publicité et a possédé un studio de publicité à Toronto avant de s'intéresser à la langue mohawk. En 1992, il est retourné à l'université pour étudier l'enseignement des langues autochtones, puis il a obtenu son brevet d'enseignement de l'Ontario. Il a enseigné dans des écoles élémentaires, puis pour un programme d'immersion pour adultes. Actuellement, il donne des cours aux universités Brock, McMaster et Wilfred Laurier. Cette année, il enseigne deux programmes universitaires et encadre des enseignants dans deux programmes d'immersion pour Autochtones. Il travaille aussi avec la Polytechnique Six Nations pour élaborer des cours pour l'enseignement de la langue, de la culture et de l'histoire des peuples des Six Nations.

SANDY HUDSON

En 2014, Sandy a fondé Black Lives Matter-Toronto. Cet organisme se consacre entièrement à la libération des Noirs selon une perspective transféministe. Elle a obtenu des victoires partout en province grâce aux actions directes qu'elle a menées pendant deux ans auprès de la population, notamment : examen de l'Unité d'enquête spéciale de la province, promesse d'élimination des contrôles policiers et changements apportés à l'événement Fierté Toronto afin de répondre aux besoins des personnes racialisées, autochtones et ayant un handicap. L'organisme offre également un programme d'été à l'intention des élèves noirs du primaire.

Diplômée de l'Université de Toronto, Sandy est aussi cofondatrice du Black Liberation Collective-Canada, un prolongement du mouvement Black Lives Matter sur les campus universitaires. Le collectif, qui est présent sur

plusieurs campus, dont UBC et Carleton, a déjà remporté d'importantes victoires à l'Université de Toronto.

Sandy est régulièrement présente dans les médias pour discuter de questions raciales. Elle a publié des articles dans le *Toronto Star*, le *Huffington Post* et le site TVO.org. Elle a contribué à deux livres qui seront publiés cette année : *Upping the Anti* et *New Framings on Anti-racism*.

BONNIE BRAYTON

Une leader reconnue à la fois dans le mouvement féministe et le mouvement des personnes en situation de handicap, Bonnie Brayton est la directrice nationale exécutive du Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (RAFH Canada) depuis mai 2007. Durant son mandat avec RAFH Canada, madame Brayton a travaillé consciencieusement pour mettre en lumière les principaux enjeux affectant les vies des femmes en situation de handicap quant à l'équité en matière de santé, au logement, à l'emploi et à la violence.

En 2014, dans le cadre des célébrations du 150^{ième} anniversaire de la conférence de Charlottetown, madame Brayton a été nommée une des 23 femmes visionnaires au Canada. Elle a aussi été nommée une des 40 femmes actrices de changement au Canada par le magazine Canadian Living. En 2016, elle a été nommée comme membre du Conseil consultatif sur la violence fondée sur le sexe du Ministère fédéral de la condition féminine pour deux ans.

Elle est aussi la présidente de Coup de balai, une entreprise sociale innovante qui offre des services de maintien à domicile aux personnes en situation de handicap et aux personnes âgées dans sa communauté montréalaise, parallèlement à la création d'emploi, de revenu et de sécurité d'emploi à des femmes préalablement sans emploi (principalement des femmes immigrantes et racisées).

Madame Brayton demeure à Montréal avec son partenaire, Delmar Medford. Elle a deux filles adultes, Leah et Virginia.

MANON MASSÉ

Depuis les années 1980, Manon Massé est impliquée dans les milieux féministes, communautaires et altermondialistes comme militante et travailleuse. Elle a notamment été l'une des organisatrices de la Marche des femmes contre la pauvreté « Du pain et des roses », en 1995, et de la Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence, en 2000. À l'été 2011, Manon Massé participe à la Flottille de la Liberté II et représente Québec solidaire à bord du Bateau canadien pour Gaza, projet humanitaire qui visait à briser le blocus par Israël de la Bande de Gaza. Depuis 2014, Manon Massé est députée de Québec solidaire dans la circonscription de Sainte-Marie-Saint-Jacques.

AMIRA ELGHAWABY

Amira Elghawaby a obtenu un baccalauréat spécialisé en droit et journalisme de l'Université Carleton en 2001. Depuis, elle a travaillé comme journaliste, à temps plein et à temps partiel, pour divers médias, dont CBC Radio, l'*Ottawa Citizen*, le *Toronto Star* et le *Globe and Mail*.

En 2012, elle est embauchée par le Conseil national des musulmans canadiens en tant que responsable du dossier Droits de la personne et libertés civiles. En 2015, Mme Elghawaby est nommée chef des communications. À ce titre, elle s'occupe des relations avec les médias et le public et de communications stratégiques.

SAMIAN

Appartenant à la Première Nation Abitibiwinni, Samian est né à Amos et a grandi dans la communauté de Pikogan, en Abitibi-Témiscamingue, et dans plusieurs villes du Québec. Son père est québécois et sa mère, algonquine. Il se fait d'abord remarquer en participant au projet cinématographique Wapikoni en 2004, puis se produit sur scène avec le groupe rap québécois Loco Locass.

En 2005, Samian collabore à plusieurs projets avec l'Office national du film du Canada, le ministère des Affaires indiennes et le réseau HARRO portant sur le décrochage scolaire, le SIDA et les problèmes liés au jeu compulsif.

En 2006, il remporte le premier prix du meilleur vidéoclip lors du Festival des peuples autochtones unis à Pau (France) pour son clip *Courage*. La même année, il fait la rencontre d'Anodajay et écrit la chanson *La Paix des Braves*, qui fait référence à l'accord conclu entre la nation crie et le gouvernement du Québec.

En 2014, Samian participe à l'émission *Le Rythme* diffusée sur le réseau APTN. Pendant cette série, on suit la quête de huit jeunes musiciens / chanteurs / compositeurs / interprètes autochtones âgés de 18 à 30 ans à travers un parcours artistique qui les mènera jusqu'à l'enregistrement d'un premier album en groupe. Samian et le chanteur Dany Bédar agissaient comme mentors.

Depuis quelques années, Samian se consacre à la photographie, et son exposition « Enfants de la terre » fait présentement le tour du Québec.